



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS KORACH • MAAMAR 3

והנה פרח מטה אהרן כוי ויגמול שקדים

« Et voici que le bâton d'Aharon
avait fleuri » (Numbers 17:23)



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likkutei-torah/korach/3/

1 והנה פרח מטה אהרן כוי ויגמול שקדים. להבין למה שקדים (ועי' ברבות ס"פ קרח) הנה שקדים הם ממהרים להגמר יותר מכל הפירות ותבואות כמו זית גפן תאנה כוי

«Et voici que le bâton d'Aharon avait fleuri», etc., «et il avait mûri des amandes.» Il faut comprendre: pourquoi des amandes? (Voir aussi Midrach Rabba, à la fin de la paracha de Kora'h.) Or, les amandes mûrissent plus vite que tous les fruits et les récoltes, tels que l'olive, la vigne, la figue, etc.,

שכולם משתהים זמן רב יותר מהשקדים וכמ"ש ברבות סוף קהלת (קט"ו ב') מה סימנו של שקד זה משעה שהוא מציץ עד שעה שהוא גומר כ"א יום.

car tous mettent bien plus de temps que les amandes. Comme il est écrit dans Midrach Rabba, à la fin de Kohélet (115b): «Quel est le signe distinctif de cette amande? Entre le moment où elle bourgeonne et celui où elle mûrit, il s'écoule vingt et un jours.»

וע"כ נקרא שקד שהוא ענין מהירות כמ"ש (בירמיה ס"א א') מקל שקד כוי כי שקד אני על דברי לעשות וזהו רמז על הכהונה.

C'est pourquoi elle est appelée chaked (amande), nom qui évoque la rapidité, comme il est écrit (dans Jérémie, chapitre 1): «Un bâton d'amandier (chaked)», etc.; «car Je me hâte (choked) d'accomplir Ma parole.» Cela fait allusion à la prêtrise.

כי הנה אהרן אותיות נראה (עמ"ש מזה בד"ה בהעלותך) שעל ידו היו כל ההתגלות והמשכות האורות מלמעלה למטה. ועמ"ש סד"ה כי עמך מקור חיים באורך נראה אור.

En effet, Aharon est formé des mêmes lettres que nir'é («est vu») (voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Quand tu élèveras»), car c'est par son intermédiaire que toute la révélation et toute la descente des lumières d'en haut vers le bas avaient lieu. Voir aussi ce qui est écrit à la fin du discours commençant par «Car auprès de Toi est la source de la vie; dans Ta lumière nous voyons la lumière.»

והנה ההמשכות הנמשכים על ידו הם נמשכים מרום המעלות עד למטה במהירות גדולה בלי שום עיכובים כי

Or, les flux qui descendent par son intermédiaire descendent des sommets les plus élevés jusqu'en bas avec une grande rapidité, sans aucun retard. Car

הנה כתוב בבהמ"ז [בברכת המזון] הזן את העולם כולו בטובו בחן בחסד להיות מתהווה מטובו וחסדו העליונים השפעות גשמיים צ"ל ירידת החסד בהשתלשלות מדרגות רבות מאד עד שיתעבה ההשפעה ממנו על חסד גשמי וע"י אהרן

il est écrit dans le Birkat Hamazon : « Qui nourrit le monde entier par Sa bonté, avec grâce, avec bienveillance. » Pour que des bienfaits matériels prennent forme à partir de Sa bonté et de Sa bienveillance supérieures, la bienveillance doit descendre à travers l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), [un enchaînement] comportant un très grand nombre de niveaux, jusqu'à ce que le flux qui en émane s'épaississe et devienne une bienveillance matérielle. Et par l'intermédiaire d'Aharon,

שהוא בחינת נראה אור היינו שיהיה נמשך השפעת החסד במהירות שלא יתעכב בהעולמות וריכוזי ההשתלשלות שמוכרח להיות נמשך בהם עד שיומשך ויתגלה למטה כ"א יהיה עובר ונמשך דרך הם במהירות מבלי עכבה בהם.

qui est le niveau de nir'é or (« la lumière est vue »), le flux de bienveillance descend donc rapidement, sans être retenu dans les mondes ni dans les nombreuses étapes de l'enchaînement descendant qu'il doit nécessairement traverser pour descendre et se révéler ici-bas ; au contraire, il les traverse et les parcourt rapidement, sans y être retenu.

(ועיין כה"ג [כהאי גוונא] מענין מהירות בהרמ"ז [בהרב משה זכות] אמור ריש דף צ"ט כוי) וע"כ הרמז לזה הוא שקדים כנ"ל.

(Voir une idée semblable sur le thème de la rapidité dans le Ramaz (Rabbi Moché Zacuto), sur Émor, au début du folio 99, etc.) C'est pourquoi les amandes, comme indiqué plus haut, en sont l'allusion.

וביאור הענין הנה ידוע הקושיא מהו שמבקשים בכל יום ומתפללים רפאנו ה' ברך עלינו הרי עיקר דינו של האדם הוא בר"ה [בראש השנה] ויוה"כ [ויום הכפורים] וכמ"ש קושיא זו בתוספות (פ"ק [פרק קמא] דשבת ד"ב ע"ב ובפ"ק [ובפרק קמא] דר"ה [דראש השנה] דט"ז ע"א).

Explication de la question. Celle-ci est bien connue : pourquoi demandons-nous et prions-nous chaque jour : « Guéris-nous, Havaya », « Bénis pour nous » ? Le jugement essentiel de l'homme n'a-t-il pas lieu à Roch Hachana et à Yom Kippour ? Cette question est soulevée dans les Tossafot (premier chapitre de Chabbat, folio 12b, et premier chapitre de Roch Hachana, folio 16a).

אך הענין כי מה שנכתב ונחתם בר"ה [בראש השנה] ויוהכ"פ [יום הכפורים] היינו שנמשך לו חסד על נפשו והחסד ההוא הנמשך מא"ס ב"ה הוא למעלה עדיין במלי דאצילות שהיא מקור דבי"ע

Mais voici l'explication : ce qui est inscrit et scellé à Roch Hachana et à Yom Kippour signifie qu'une bonté est attirée sur son âme ; et cette bonté, attirée de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, se trouve encore au-dessus, dans Mal'hout du Monde d'Atsilout, qui est la source des [mondes de] Bé-ria, Yetsira et Assiya.

והיינו מ"ש בטובו בחן ובחסד שלו שהוא חסד עליון ב"ה אשר הוא למעלה מעלה ממהות השפעת גשמיים וכנודע מענין ואנכי עפר ואפר שאמר אברהם על חסד ואה"ר [ואהבה רבה] שלו שאין לו דמיון לחסד דאצילות רק

Et c'est ce que l'on dit : « dans Sa bonté, avec grâce et avec bienveillance » — Sa propre bonté, qui est la bonté suprême, béni soit-Il, très, très au-dessus de la nature même des bienfaits matériels. Comme on le sait d'après l'idée exprimée par « je ne suis que poussière et cendre », qu'Avraham dit à propos de sa propre bonté et de son grand amour (ahava rabba) : ceux-ci ne sont en rien comparables à la bonté d'Atsilout, mais sont seulement

כמו עפר ואפר כוי ולכן כדי שיומשך מחסד שבאצילות השפעות הגשמיות בעשייה כצרכי הנפש בגוף. comme poussière et cendre, etc. C'est pourquoi, afin que les bienfaits matériels en Assiya, répondant aux besoins de l'âme dans le corps, soient attirés de la bonté qui se trouve en Atsilout,

הוא צריך להשתלשל ולירד בהשתלשלות מדרגות רבות בהיכלות דאבי"ע [דאצילות בריאה יצירה עשיה] מהיכל להיכל עד שיתעבה להיות חסדו בענינים גשמיים לרפאות החולה ולברך השנים

elle doit descendre et se déployer en passant par de nombreux degrés, dans les palais (heikhalot) des mondes d'Atsilout, de Bé-ria, de Yetsira et d'Assiya, de palais en palais, jusqu'à devenir assez grossière pour que Sa bonté se manifeste dans des réalités matérielles : guérir les malades et bénir les années.

(ויובן זה ממ"ש במ"א בד"ה פתח אליהו גבי אין לך עשב כוי וסד"ה מזוזה מימין בענין שלשת אלפים משל ובד"ה מראיהם ומעשיהם כוי. בענין עושה חסד לאלפים ובד"ה קחו מאתכם תרומה).

(On comprendra cela d'après ce qui est écrit ailleurs : dans le discours qui commence par « Eliya-hou ouvrit », au sujet de « Il n'est pas de brin d'herbe », etc. ; à la fin du discours qui commence par « La mezouza à droite », au sujet des « trois mille paraboles » ; dans le discours qui commence par « Leur apparence et leurs actes », etc., au sujet de « Celui qui fait bonté envers des milliers » ; et dans le discours qui commence par « Prélevez parmi vous une offrande ».)

ועי"ז ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] אדם נדון בכל יום שהוא נדון לפי מעשיו היום האם ראוי וכדאי הוא שירד ויומשך החסד עליון הנמשך כבר על נפשו למעלה בר"ה [בראש השנה] ויוהכ"פ [ויום הכפורים] שיהיה יורד ונמשך ממדרגה למדרגה מהיכל להיכל.

C'est à ce sujet que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « L'homme est jugé chaque jour » ; il est jugé selon ses actes de ce jour, afin de déterminer s'il est apte et digne que la bonté suprême, déjà attirée sur son âme là-haut à Roch Hachana et à Yom Kippour, descende et se déploie, passant d'un degré à l'autre, de palais en palais,

בכדי שיומשך מרוחניות לגשמיות. או שמא אין ראוי האדם לזה ואזי יתעכב ולא ירד למטה רק ישאר למעלה ברוחניות ושם יגיע לו שיוסיפו לו תענוג בג"ע [בגן עדן] מאחר שנמשך לו החסד.

afin qu'elle soit attirée du spirituel vers le matériel. Ou bien l'homme n'en est peut-être pas digne ; alors elle sera retenue et ne descendra pas ici-bas, mais demeurera là-haut, dans le spirituel. Là, elle lui parviendra sous la forme d'un accroissement du plaisir dont il jouit dans le Gan Eden, puisque la bonté a été attirée pour lui.

אבל עכ"ז [עם כל זה] לא יומשך ממנו למטה כלל. (והגם שמה שאמרו אדם נדון בכל יום זהו דברי ר' [רבין] יוסי ור' [ורבין] נתן משא"כ לרבנן מ"מ הא על כרחך גם לר' [לרבין] יוסי ור"נ

Pourtant, même ainsi, rien de cela ne se prolongera vers le bas. (Et bien que l'affirmation « L'homme est jugé chaque jour » soit l'opinion de Rabbi Yossé et de Rabbi Natan, tandis que les Sages ne sont pas de cet avis, vous êtes néanmoins contraint [de dire] que, même selon Rabbi Yossé et Rabbi Natan,

עיקר הדין בר"ה [בראש השנה] דאל"כ [דאם לא כן] איך יפרשו הפסוק דכי חק לישראל הוא משפט לאלקי יעקב דקאי אר"ה [על ראש השנה] וגם מ"ש עיני ה' אלקיך בה מראשית השנה שמזה למדו בפ"ק [בפרק קמא] דר"ה [דראש השנה] (דף ח') דר"ה [דראש השנה] הוא ר"ה [ראש השנה] לדין כוי.

le jugement principal a lieu à Roch Hachana. Car, sinon, comment expliqueraient-ils le verset « Car c'est une loi pour Israël, un jugement du D.ieu de Yaakov », qui se rapporte à Roch Hachana, ainsi que ce qui est écrit : « Les yeux de Havaya, ton D.ieu, sont sur elle depuis le début de l'année », verset dont ils ont déduit, dans le premier chapitre de Roch Hachana (folio 8), que Roch Hachana est le nouvel an du jugement, etc. ?

ועוד דאל"כ [דאם לא כן] מה ענין מלכיות זכרונות ושופרות שאומרים בר"ה [בראש השנה]. והמלך המשפט בעשיית [בעשרת ימי תשובה]. ומה יום מיומיים.

De plus, sinon, à quoi servent les Mal'houyot, Zikhronot et Chofarot récités à Roch Hachana, ainsi que «le Roi du jugement» pendant les Dix jours de Techouva? Et en quoi ce jour diffère-t-il des autres jours?

א"ו [אלא ודאי] גם ר"י [רבינו יצחק] ור"נ מודים דר"ה [דראש השנה] הוא יום הדין. וכן מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] (פ"ב [פרק ב'] דביצה ד"ז ע"א) מזונותיו של אדם קצובין לו מר"ה [מראש השנה] ועד יוהכ"פ [יום הכפורים].

Il faut donc dire que Rabbi Yossé et Rabbi Natan reconnaissent eux aussi que Roch Hachana est le Jour du Jugement. De même, nos Sages, de mémoire bénie, enseignent (chapitre 2 de Beitzah, folio 17a) : «La subsistance de l'homme lui est fixée de Roch Hachana jusqu'à Yom Kippour.»

משמע דא"ו ודאי לכ"ע [לכל עלמין] ואין בזה שום מחלוקת ואעפ"כ [ואף על פי כן] ס"ל [סבירא ליה / סבירא להו] דאדם נדון ג"כ בכל יום

Cela implique que cet enseignement fait certainement l'unanimité et ne fait l'objet d'aucune divergence ; pourtant, ils soutiennent qu'un homme est également jugé chaque jour,

והיינו ע"ד שנתבאר וכמ"כ [וכמו כן] גם לרבנן דפליגי אר"י [אמר רבי] יוסי ור"נ הרי גם לדידהו עכצ"ל [על כרחך צריך לומר] דשייך בחינת דין בכל יום

et cela selon la distinction qui a été expliquée. De même, selon les Sages, qui sont en désaccord avec Rabbi Yossé et Rabbi Natan, vous êtes également contraint de dire que le jugement intervient sous un certain aspect chaque jour,

שהרי מבקשים כל הבקשות בשמו"ע [בשמונה עשרה] אף גם לרבנן כמבואר בגמרא פ"ק [פרק קמא] דשבת (ד"ב ע"א וע"ב) והיינו ג"כ ע"ד שנתבאר וענין המחלוקת שביניהם אין כאן מקומו.

car toutes les requêtes sont formulées dans la Amida, même selon les Sages, comme l'explique la Guemara, premier chapitre de Chabbat (folio 12a et b) ; cela aussi s'inscrit dans la distinction qui a été expliquée. Quant à la nature du désaccord entre eux, ce n'est pas ici le lieu d'en traiter.

וכבר האריך בזה ג"כ בע"מ [בעשרה מאמרות] מאמר חקור דין ח"ב [חלק ב'] פ"א ופרק כ"ו. והנה השפעת חסד זה הוא מתעכב ושוהה עד שנמשך ובא למטה

Cette question a déjà été traitée longuement dans Asarah Maamaros, Maamar Chakor Din, partie 2, chapitre 1 et chapitre 26.) Or, ce flux de bonté est retenu et demeure en suspens jusqu'à ce qu'il se prolonge et parvienne en bas,

שהרי בכל השתלשלות מהיכל להיכל הוא ע"י משפט אם ראוי הוא שיומשך ההשפעה למטה ומעיינים בדינו ויש מי שמקטרג לומר שחטא ואינו ראוי לזה

Car, à chaque étape de la descente d'un Heikhal à l'autre, il y a un jugement : la question est de savoir s'il est digne que l'influx se prolonge vers le bas. Son cas est examiné, et quelqu'un accuse en disant qu'il a péché et qu'il n'en est pas digne.

(וזהו מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] ברבות וישלח פע"ו ע"פ ויאמר בניהו כוי אמן כן יאמר והלא כבר נאמר הנה בן נולד לך הוא יהיה איש מנוחה אלא אמר הרבה קטגורין יעמדו מכאן ועד גיחון. ע"ש)

(C'est là le propos de nos Sages, de mémoire bénie, dans Midrash Rabbah, Vayichla'h, chapitre 76, à propos du verset « Benaya dit... », etc. : « Amen, qu'ainsi le dise [D.ieu]. » Mais n'avait-il pas déjà été dit : « Voici qu'un fils va te naître ; il sera un homme de repos » ? Il dit plutôt : « De nombreux accusateurs se dresseront d'ici jusqu'au Gui'hon. » Voir là-bas.)

אבל כשנמשך האור והשפע ע"י אהרן ומגזעו תחתיו כהנים הנושאים את ידיהם ומברכים את העם בברכת כהנים

Mais lorsque la lumière et l'influx sont attirés par l'intermédiaire d'Aharon et, à sa suite, [par l'intermédiaire] des Cohanim issus de sa lignée, qui lèvent les mains et bénissent le peuple par la Bénédiction sacerdotale,

אזי השפע היא נמשכת במהירות דרך כל העולמות באין מונע ומעכב ואין מעיינים בדין כלל.

alors l'influx se prolonge rapidement à travers tous les mondes, sans que rien ne l'empêche ni ne le retienne, et sans qu'aucun jugement ne soit examiné.

(וע"ד שנתבאר ע"פ ולא אבה ה' אלהיך לשמוע אל בלעם כו' שלא שמע שום קטרוג והיינו ע"י כי אהבך כו'. וזהו שמברכים הכהנים אקב"ו [אשר קדשנו במצותיו וצונו] לברך את עמו ישראל באהבה.

(Cela rejoint ce qui a été expliqué à propos du verset « Mais Havaya, ton D.ieu, ne voulut pas écouter Bilam... », etc. : Il n'a entendu aucune accusation, et cela parce que « Il t'a aimé », etc. C'est pourquoi les Cohanim récitent la bénédiction : « qui nous a sanctifiés par Ses mitsvot et nous a ordonné de bénir Son peuple Israël avec amour ».

ועד"ז י"ל [יש לומר] פ"י הפסוק השולח אמרתו ארץ עד מהרה ירוץ דברו. דפ"י השולח הוא כשיריד השפע לאט לאט ובהדרגה ובמתון. אבל עד מהרה ירוץ דברו היינו כשהשפע הולך במהירות ע"ד הני"ל. ועמ"ש ע"פ זה במ"א.

Dans cette optique, on peut expliquer le sens du verset : « Il envoie Sa parole sur la terre ; Son verbe court avec rapidité. » Le sens de « Il envoie » est que l'influx descend lentement, peu à peu, progressivement et sans hâte. Mais « Son verbe court avec rapidité » signifie que l'influx se déplace rapidement, comme expliqué plus haut. Voir aussi ce qui est écrit ailleurs à propos de ce verset.

ועיין ברבות פ' ואתחנן יש תפלה שנענית לארבעים יום כו' ויש תפלה שנענית לעשרים יום כו' ויש תפלה שנענית ליום אחד כו' ויש תפלה כו' ע"ש. ועמ"ש במ"א בפ"י מהר קח את הלבוש כו' בדי"ה עד דלא ידעי בין כו')

Voir aussi Midrash Rabbah, paracha Vaét'hanan : « Il est une prière qui est exaucée au bout de quarante jours, etc. ; une prière qui est exaucée au bout de vingt jours, etc. ; une prière qui est exaucée au bout d'un jour, etc. ; et une prière... », etc. Voir là-bas. Voir aussi ce qui est écrit ailleurs sur le sens de « Hâte-toi, prends le vêtement... », etc., dans le maamar commençant par « Jusqu'à ce qu'il ne sache plus distinguer entre... », etc.)

וזהו ענין ברכת כהנים יברכך ה' וישמרך. וארז"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] יברכך בממון כו' יברכך בבנים כו' וישמרך מן המזיקים. כמ"ש ברבות נשא פ"א [פרק י"א].

C'est là le sens de la Bénédiction sacerdotale : « Que Havaya te bénisse et te garde. » Nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « “Qu'Il te bénisse” — de biens, etc. ; “qu'Il te bénisse” — d'enfants, etc. ; et “qu'Il te garde” — de ceux qui font du mal », comme il est écrit dans Midrash Rabbah, Nasso, chapitre 11.

היינו שנמשך החסד העליון מיד בגשמי להיות הברכה בבני ומזוני יאר ה' פניו היינו הארת פנים ויחונך שנמשך למטה מטה.

Cela signifie que la bonté supérieure est immédiatement attirée jusque dans le monde matériel, afin que la bénédiction se manifeste par les enfants et la subsistance. «Que Havaya fasse briller Son visage»: c'est le rayonnement du visage; «et qu'Il te fasse grâce»: elle est attirée jusque dans les niveaux les plus bas.

2 ואמנם שרש הטעם לזה על היות המשכת החסד שע"י אהרן נמשך במהירות באין מעכב ומונע ההמשכה הוא לפי

Or, la raison fondamentale en est que la bonté qui se déverse par l'intermédiaire d'Aharon se déverse rapidement, sans que rien ne retienne ni n'entrave cet influx. Cela tient au fait que...

כי אית חסד ואית חסד חסד עולם ורב חסד והנה ההמשכה ע"י אהרן הוא מבחינת ורב חסד כנוצר ע"פ בהעלותך.

il y a bonté et bonté : le 'Hessed olam (« bonté éternelle ») et « abondant en bonté ». Or, l'influx qui se déverse par l'intermédiaire d'Aharon provient du niveau de « abondant en bonté », comme il est mentionné à propos du verset « Lorsque tu allumeras »

3 וע"פ ועשית בגדי קדש והוא חסד שבלי גבול שיורד ונמשך ע"פ מדותיו ואין שום בחינת דין שיעכבו כלל.

Et sur le verset: «Et tu feras des vêtements sacrés.» Il s'agit d'une bonté sans limite, qui descend et se déploie selon Ses attributs, sans qu'aucun aspect de rigueur puisse en rien l'entraver.

משא"כ בחסד עולם יש כנגדו בחינת דין המעכבו ועמ"ש במ"א ע"פ חסדי ה' כי לא תמנו.

En revanche, dans la bonté éternelle ('Hessed olam), un aspect de rigueur se tient en face d'elle et l'entrave. Voir aussi ce qui est écrit ailleurs au sujet du verset: «Les bontés de Havaya, car nous n'avons pas cessé.»

4 והמשל לזה עדי"מ נהר גדול במאד שהליכת המים הוא בתגבורת גדולה לא יוכלו לעכב הליכת המים.

L'analogie à cela est celle d'un très grand fleuve, dont les eaux s'écoulent avec une force immense, de sorte qu'on ne peut en arrêter le cours.

משא"כ בנהרות שאין גדולים כ"כ [כל כך] מעכבים הליכת והמשכת מימיו ע"י עצים ועפר וכיוצא עד שמעמידין ע"י עליהם בית הטחינה או גשרים.

En revanche, dans le cas de fleuves qui ne sont pas si grands, on peut entraver le cours et l'écoulement de leurs eaux au moyen de bois, de terre et d'autres éléments semblables, jusqu'à y établir ainsi un moulin ou des ponts.

אבל בנהר גדול מאד לא יעוכב ע"י מונעים ומעכבים הנ"ל כי אם הלוך ילך כמנהגו וישטוף העצים והעפר המעכבים.

Mais un très grand fleuve ne sera pas arrêté par les obstacles et les entraves mentionnés ci-dessus ; il continuera plutôt de couler selon son cours et emportera le bois et la terre qui le retiennent.

כך הנמשל בענין ההמשכה מבחי' רב חסד הוא הולך ונמשך במרוצה. וכל הדינין מתעברין ומתבטלין מחמתו כו'.

Il en va de même dans l'analogie pour l'effusion qui provient du niveau de «abondant en bonté» : elle s'écoule et se déverse avec rapidité, et tous les jugements s'évanouissent et sont annulés par son effet, etc.

(ועמ"ש במ"א ע"פ יום ליום יביע אומר דפי' בזהר תרומה קל"ו ב' יביע כד"א [כמה דאת אמר] מבע אתעבד אוחי לאתנהרא דא מן דא לשון מהירות כדמתרגם וחש עתידות למו ומבע דעתיד להון.

(Et voyez ce qui est écrit ailleurs à propos du verset «De jour en jour, il fait jaillir la parole», comme l'explique le Zohar, Terumah, 136b : «Yabia, comme il est dit : mabba — il fut produit rapidement, afin que l'un s'illumine de l'autre.» [Mabba est] un terme qui exprime la rapidité, comme le Targoum traduit «et les événements à venir sur eux se hâtent» par «oumaba de'asid lehon».

דהיינו שבשבת נמשך האור והשפע ג"כ במהירות משום דכל דינין מתעברין מינה כו' ע"ש. ועיין עוד מענין שקדים בפ' שמות) (ט"ו ב') ויובן ע"פ מ"ש (בירמיה ס"י ל"א כ"ח) שיש שקידה למוטב ולטוב.

C'est-à-dire que, le Chabbat, la lumière et l'effusion sont elles aussi attirées rapidement, car «tous les jugements s'évanouissent d'elle», etc. Voyez là-bas. Voyez aussi ce qui est dit au sujet des amandes dans la paracha Chemot (15b).) Et cela se comprendra à partir de ce qui est écrit (dans Jérémie, chapitre 31, [verset] 28) : il y a un empressement (chekida) pour le mal comme pour le bien.

ועד"ז נאמר כי נכון הדבר מעם האלקים וממהר האלקים לעשותו והיו שני שבע וגם ההפך וע' בספר מגן דוד באות גימל מזה.

Dans le même esprit, il est dit : «Car la chose est établie par D.ieu, et D.ieu se hâte de l'accomplir» : il y eut les années d'abondance, et aussi leur contraire. Voyez à ce sujet le livre Magen David, à la lettre gimel.

ושקדים דגבי מטה אהרן ויגמול שקדים היינו כמאמר אל עליון גומל חסדים טובים דפי' טובים ע"ד האור כי טוב אהרן אותיות נראה. שיומשך האור למטה להיות נראה אור.

Et les amandes au sujet du bâton d'Aharon, «et il fit mûrir des amandes», correspondent à la formule «D.ieu Très-Haut, qui prodigue de bonnes bontés», où «bonnes» s'entend au sens de «la lumière, et elle était bonne». Les lettres du nom Aharon forment nir'eh : que la lumière soit attirée en bas, de sorte que la lumière soit visible.

ועמ"ש עוד מענין ברכת כהנים בד"ה ענין משמח חתן (וע' בהרמ"ז [בהרב משה זכות] פ' שלח דקנ"ח ועוד נודע ששני מיני שפע הם כו' ע"ש):

Voyez aussi ce qui est écrit plus loin au sujet de la bénédiction des Cohanim, dans le discours qui commence par «Le sens de "Celui qui réjouit le marié"» (voyez également le Ramaz sur la paracha de Chelah, folio 158 ; et il est également connu que les deux sortes d'influx sont précisément celles-ci, etc. Voyez là-bas).



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/korach/3/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak